

Claude

Claude Alphandéry est mort lundi 25 mars à 101 ans ; nous avons fini par le penser immortel !

S'il n'en était pas un « fondateur » comme trop souvent présenté, il en sera à coup sûr une « âme » de l'Économie sociale et solidaire.

S'engageant en têt dans la Résistance — à 22 ans il est lieutenant-colonel FFI —, adhérant au Parti Communiste à la Libération en 1945, il sera de la deuxième promotion de l'ENA. L'engagement chevillé au corps, mêlant une carrière de haut-fonctionnaire et de banquier, à son départ du PCF en 1956, il deviendra un des actifs piliers de la « *deuxième gauche* » notamment au sein du club Jean Moulin.

Il participera ainsi à l'aventure post 68 de la CFDT. Je me souviens avoir ressorti pour ses 80 ans « *2084* » le film de Chris Marker qu'il avait financé. De la même manière, il sera un actif soutien de Libération.

Au sein de la Caisse des Dépôts et Consignation, il s'engage au sein de l'Économie solidaire avec la création de France active ; il portera les initiatives d'insertion par l'activité économique et sera très longtemps président du CNIAE. De même il participe au développement des monnaies locales à travers l'association SOL dont il sera le président.

En 2011, avant de créer le Labo ESS, il est l'âme des États généraux de l'ESS. Avec Edgar Morin et Stéphane Hessel, il galvanise alors les jeunes participants en évoquant un nouvel esprit de Résistance.

C'est cet esprit qu'il ne cessera de vouloir transmettre face aux prédatons libérales et aux guerres qu'entraînent le capitalisme financier et les replis nationalistes et identitaires auxquels il conduit.

C'est ainsi qu'il créera en 2020, le Conseil National de la Nouvelle Résistance alors que le pouvoir depuis longtemps s'attache à annihiler l'œuvre de démocratie sociale du CNR.

C'est aussi le sens du cri qu'il lança de son lit d'hôpital :

*« Mon tout dernier appel, avec les forces qui me restent, c'est de vous inciter à tout mettre en œuvre pour que ce qui a motivé ma vie, le combat contre le fascisme, contre la barbarie et pour les droits humains, soit à nouveau mobilisé dans une grande alliance humaniste des forces de vie. »*

Ce géant était un petit homme aux yeux rieurs, aimable et malicieux, l'antithèse totale des hommes qui, aujourd'hui, nous gouvernent, des milliardaires arrogants et des technocrates à leur service.

Perdre en même temps Emmanuel Terray et Claude Alphandéry, loin de tourner une page, doit nous inciter à poursuivre leurs combats, comme un hommage qu'ils méritent.

Jean Philippe Milesy